

# Kalender für das Jahr 1916.

	Januar	Februar	März
Sonntag	2 9 16 23 30	6 13 20 27	5 12 19 26
Montag	3 10 17 24 31	7 14 21 28	6 13 20 27
Dienstag	4 11 18 25	1 8 15 22 29	7 14 21 28
Mittwoch	5 12 19 26	2 9 16 23	1 8 15 22 29
Donnerstag	6 13 20 27	3 10 17 24	2 9 16 23 30
Freitag	7 14 21 28	4 11 18 25	3 10 17 24 31
Sonnabend	1 8 15 22 29	5 12 19 26	4 11 18 25
	April	Mai	Juni
Sonntag	2 9 16 23 30	7 14 21 28	4 11 18 25
Montag	3 10 17 24	1 8 15 22 29	5 12 19 26
Dienstag	4 11 18 25	2 9 16 23 30	6 13 20 27
Mittwoch	5 12 19 26	3 10 17 24 31	7 14 21 28
Donnerstag	6 13 20 27	4 11 18 25	1 8 15 22 29
Freitag	7 14 21 28	5 12 19 26	2 9 16 23 30
Sonnabend	1 8 15 22 29	6 13 20 27	3 10 17 24
	Juli	August	September
Sonntag	2 9 16 23 30	6 13 20 27	3 10 17 24
Montag	3 10 17 24 31	7 14 21 28	4 11 18 25
Dienstag	4 11 18 25	1 8 15 22 29	5 12 19 26
Mittwoch	5 12 19 26	2 9 16 23 30	6 13 20 27
Donnerstag	6 13 20 27	3 10 17 24 31	7 14 21 28
Freitag	7 14 21 28	4 11 18 25	1 8 15 22 29
Sonnabend	1 8 15 22 29	5 12 19 26	2 9 16 23 30
	Oktober	November	Dezember
Sonntag	1 8 15 22 29	5 12 19 26	3 10 17 24 31
Montag	2 9 16 23 30	6 13 20 27	4 11 18 25
Dienstag	3 10 17 24 31	7 14 21 28	5 12 19 26
Mittwoch	4 11 18 25	1 8 15 22 29	6 13 20 27
Donnerstag	5 12 19 26	2 9 16 23 30	7 14 21 28
Freitag	6 13 20 27	3 10 17 24	1 8 15 22 29
Sonnabend	7 14 21 28	4 11 18 25	2 9 16 23 30

Carnet

Appartement

d

M<sup>r</sup> Girard Sargis

C<sup>o</sup> Infirmerie

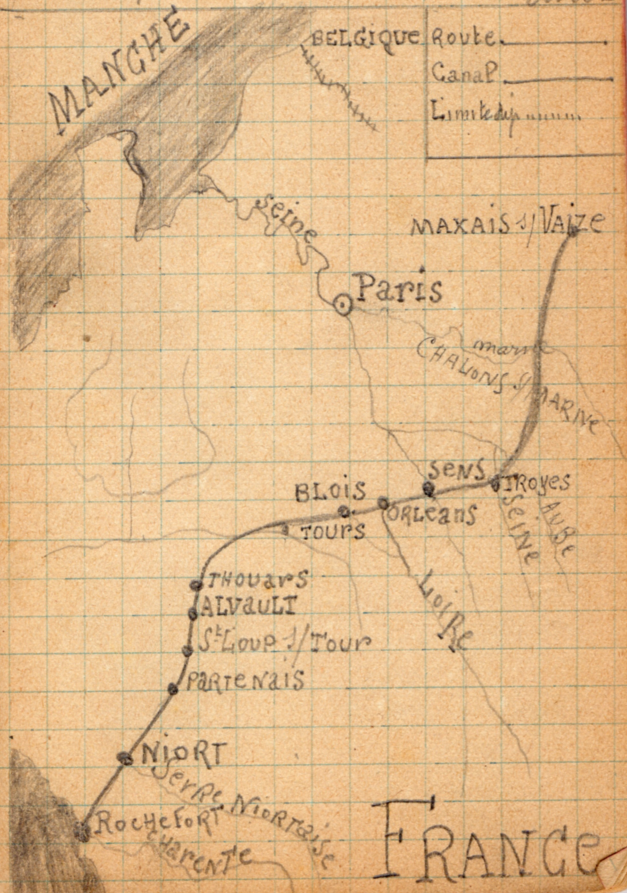
se Ca 21<sup>e</sup> sin



1

# Carte du Parcours en chemin de fer

de Rochefort à Mascy et Vaize du 6<sup>oct</sup> au 7<sup>nov</sup>



Rouge	_____
Canal	_____
Limite	~~~~~

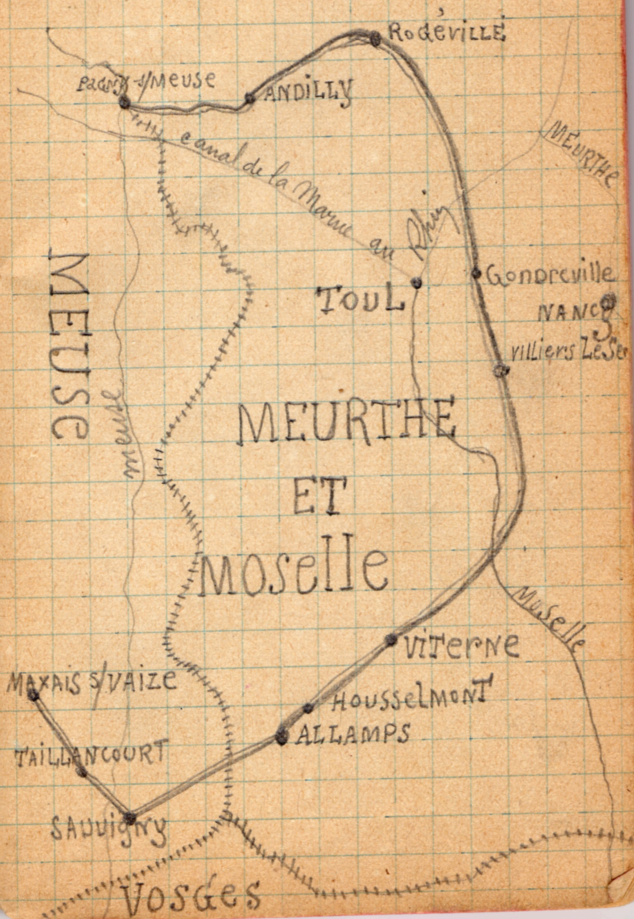
FRANCE



# Carte de l'Est

Concours à pied de Maxey s/ Vaize  
à Trogny s/ Meuse du 7 au 18

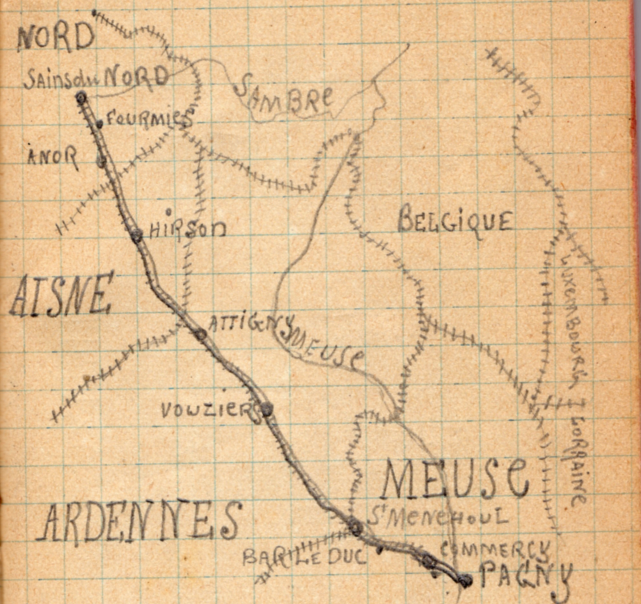
Route  
Canal  
Limite d'arrondissement





Carte du parcours en chemin  
de fer de Pagny à Sains du Nord

3



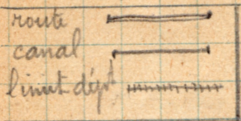
Chemin de fer	-----
Ligne de fer	.....
canal	—————
route	════════



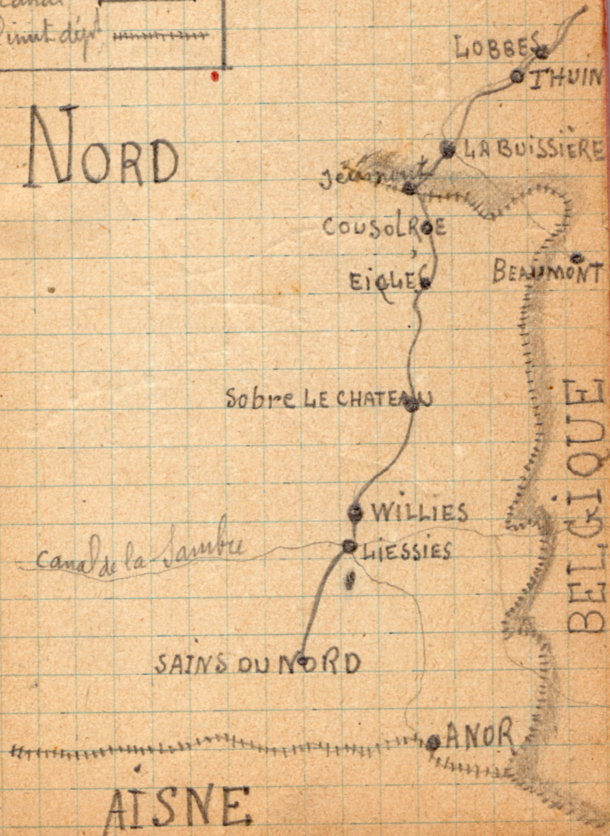
Carte du Nord 14

Parcours à pied de Sains à Lobbes  
(Belgique)

du 19 au 23 août



NORD

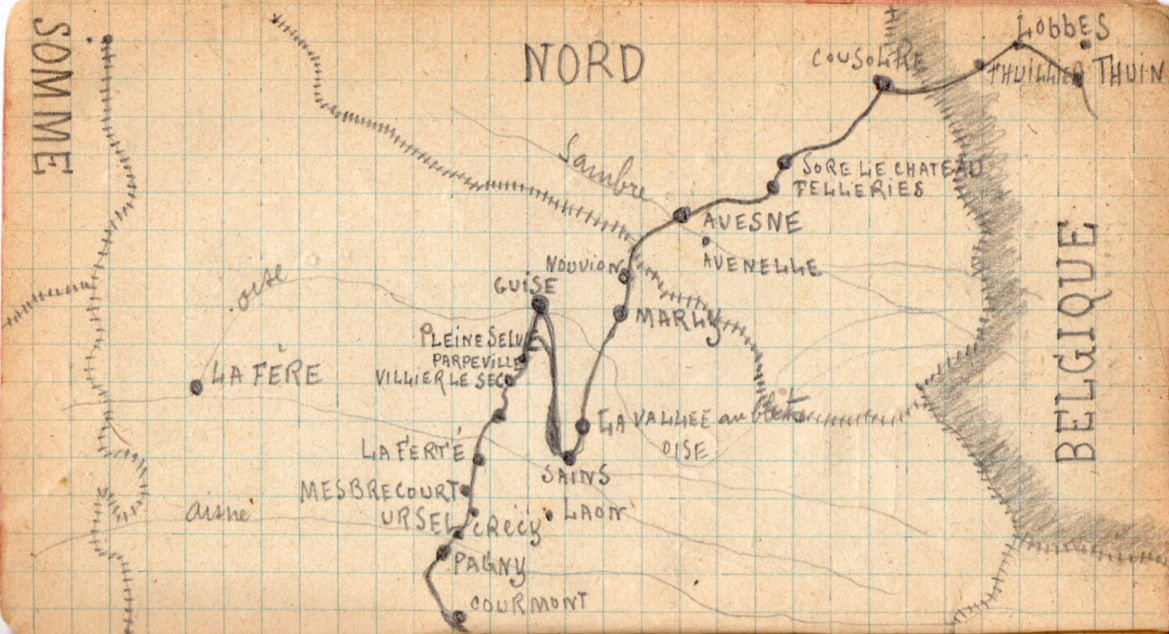




SOMME

NORD

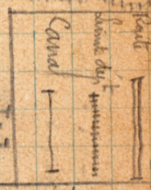
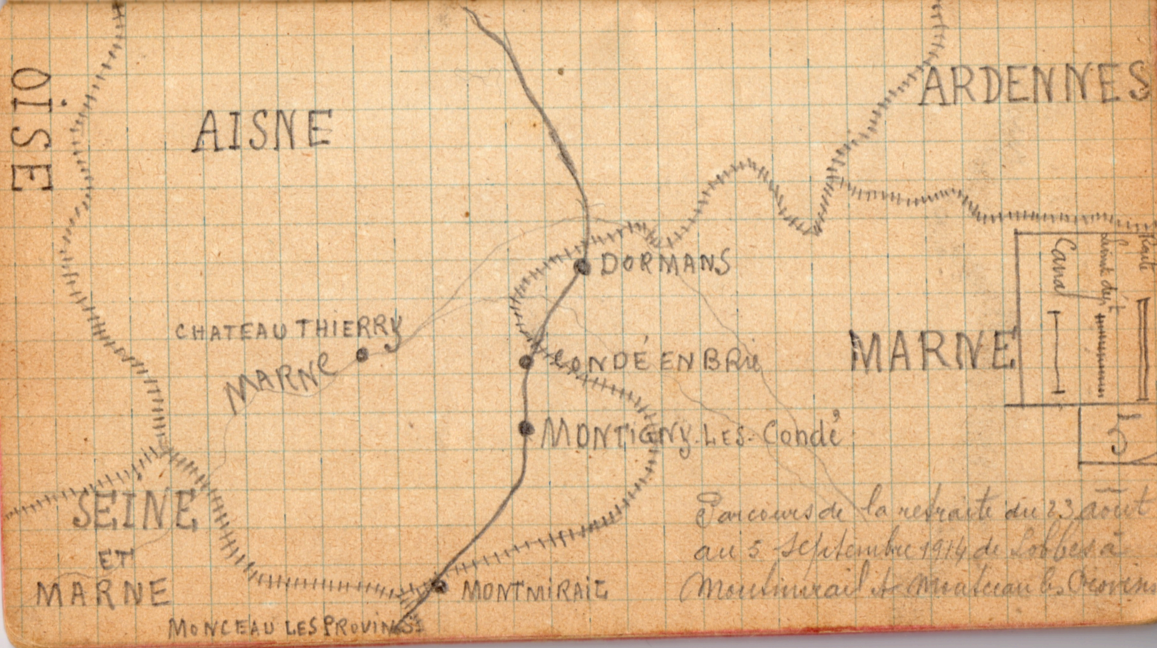
BELGIQUE



OISE

AISNE

ARDENNES



5

Parcours de la retraite du 23 août  
 au 5 septembre 1914 de Lobbes à  
 Montmirail et Montcaumon les Provins

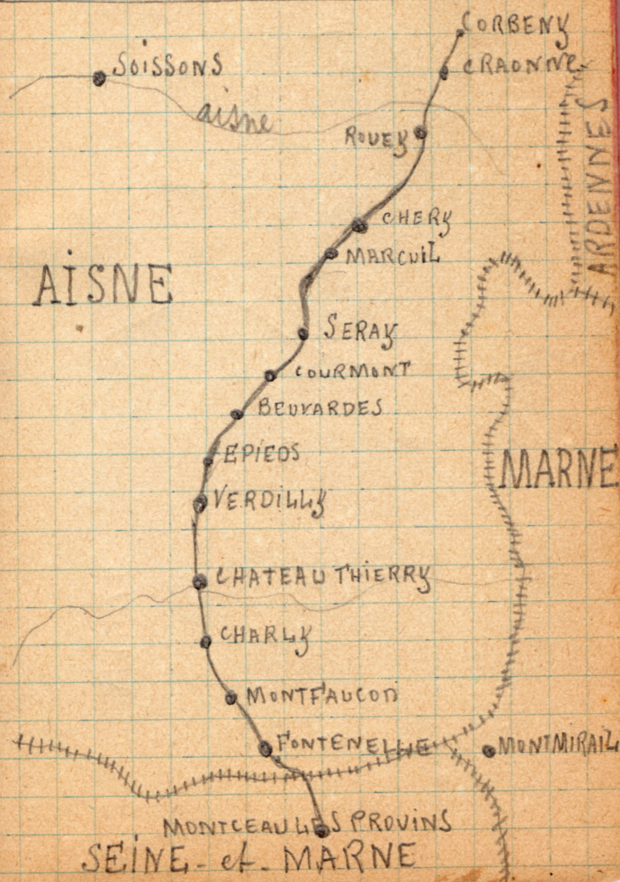
MONCEAU LES PROVINCES



Carte de l'Aisne  
Reprise offensive

6

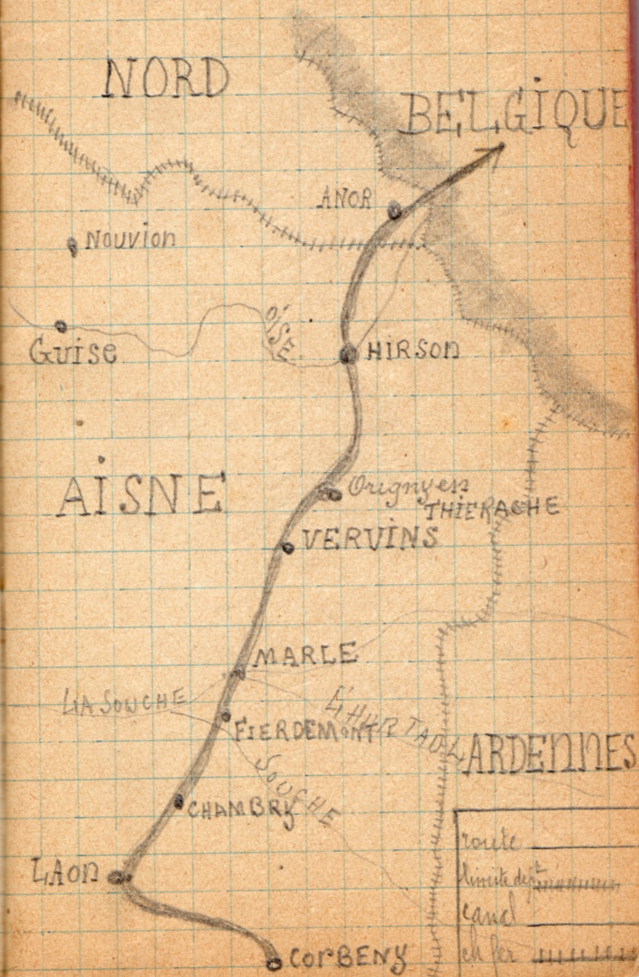
Parcours à pied de Montceau les  
Provins à Corbeny du 6 au 13 sept<sup>bre</sup>





Du 14 au 20 septembre 66 heures chemin de fer d'Anor à Esport

Carte du parcours à pied et  
en chemin de fer de Corbeny Anor [7]





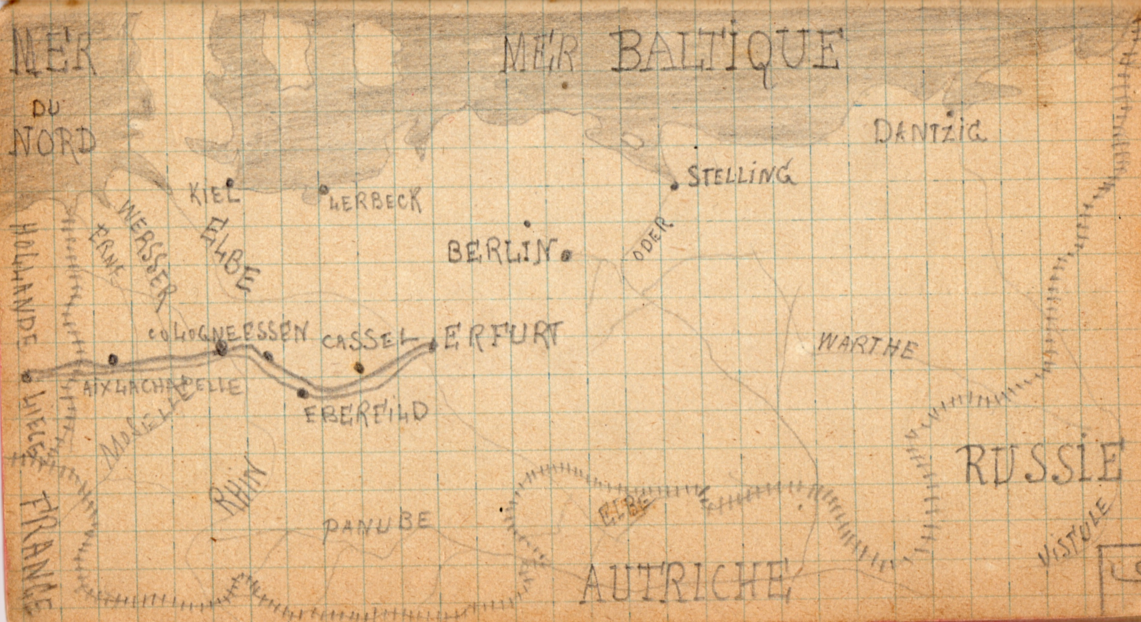
Carte de Belgique avec  
 trajet effectué en chemin de fer  
 lors du parcours Anor - Erfurt  
 du 20 au 25 septembre





Carte d'Allemagne avec trajet  
effectué en chemin de fer du  
parcours Anor - Erfurt

20 au 23 juin





# Campagne 1914

2 août Mobilisation générale  
4 août Déclaration de guerre  
6 août Départ de Rochefort à  
4 heures du matin itinéraire en  
chemin de fer. Rochefort. Niont  
Parkway. St-Loup St-Pour. Alvaux  
Piquant. Tours. Blois. Orléans  
Seus. Troyes. Maxey s/Vaize ou  
nous débarquons le 7 août à 5 h 30  
du soir partons à Saurigny pour  
cantonner sommes accompagnés  
d'une pluie torrentielle aussitôt  
arrivés nous installons l'infirmerie  
à l'infirmerie la mairie et nous partons  
quoique trempés aux provisions  
nous couchons dans la mairie sur  
un banc le lendemain 8 août  
nous restons toute la journée à  
Saurigny ou nous faisons bien recevoir  
dans la matinée le 1<sup>er</sup> Bataillon  
arrive et va cantonner au village  
à côté c'est là que je vois Powell  
le copain pour la 1<sup>ère</sup> fois de la  
campagne le soir toujours coucher  
à la mairie le 9 août au matin  
partir pour allanys ou nous sommes  
restés 2 jours le 9 et le 10 août



Le 10 qui était jour de repos nous avons  
en exercice de blanc-carriers et installa-  
tion d'un poste de secours c'est là ou  
je me suis aperçu que notre médecin  
chef de service Soulier ne connaissait  
rien sur son règlement du service  
de santé en campagne, reçu chez  
de très braves gens qui se sont mis  
à nota disposition pour nous pré-  
parer à manger avons été très bien  
nourri Le 14 août départ pour  
Viterne en passant par Houdelmont  
Colombey Fort St. Michel journée  
essuyant de vents nombreux tra-  
nants arrivé à Viterne 2 heures à  
près midi pour repartir avec  
l'ami de Latour et le sac d'au-  
balance à la rencontre des tra-  
nants nous étions vaincus et man-  
quions de faire repos avoir fait 4<sup>h</sup>  
nous retournons sur Viterne avec  
une bande d'éclopés arrivé à  
Viterne à 3 heures 1<sup>er</sup> travail à  
table nous mangeons de bon appi-  
tit et pour capse. L'Infirmier  
fut installé dans un hôpital  
de campagne le soir avec  
Rouge nous avons couché dans  
un lit de cet hôpital 1<sup>er</sup> fois  
depuis le départ de Rochefort

bonne journée quoique très  
fatigués Le canon tonne.  
Le 12 août départ de Viterne  
à 2 h 1/2 matin pour aller can-  
tonner à Gondreville en passant  
par Villuis le sec traversé  
Bainville Fort St. Vincent  
Pont St. Vincent arrivé à Gon-  
dreville dans la soirée très rude  
étape beaucoup de tranants et  
de coup de soleil avons cantonné  
dans la mairie le 14 se trouvant  
dans le même cantonnement  
Gondreville très forte pluie sur  
la Moselle avons dîné dans  
la cour de la mairie sur les  
bancs des scotiers c'est là ou  
un pauvre orfèvre s'est mis  
en faisant boire ses chevaux  
Le 13 août partons de Gondreville  
à 11 heures du soir pour Rogi-  
ville en passant par Fremblecourt  
très forte étape chaleur écrasante,  
nombreux tranants obligés de requi-  
sitionner une charrette aussitôt  
arriver pour revenir chercher  
nombreux malades restés dans les  
fosés installation de l'Infirmier  
à la Mairie tout le régiment  
cantonne là nous disjurons chez



de braves gens ou nous avons bien  
mangé tout fut mis à notre  
disposition nous nous faissions  
le manger nous même c'est là  
que mes amis Puyo et De Latour  
se sont distingués et nous ont  
à chaque repas fait des menus  
tout à fait variés et épatants  
cuisine & excellente tel que par exem-  
ple des poubts s<sup>ts</sup> des pommes frites  
des soupes à la crème des ragouts  
aux pruneaux des pruneaux cuits  
dessert favori de mon copain de  
La Tour du bon riz au lait  
sucré avec du miel et moi  
je leur ai fait en revanche un  
excellente crème en un mot  
nous avons été bien bien bien  
rien pendant ces trois jours  
rien de nous a manqué au  
réveil le matin nous prouvions au  
bon café au lait ensuite nous  
préparions le déjeuner de midi  
le plus copieusement possible.  
L'après midi nous partions au  
jardin faire une partie de carte  
sous les pommiers et le soir  
nous préparions le dîner très  
copieux toujours accompagné  
du dessert favori du copain

De La tour Le 15 Août fête de  
la Vierge j'assistais à la messe  
paroissiale ou un sermon fut  
dit par M<sup>r</sup> le curé sermon tou-  
chant ou j'y fus de ma langue  
Le 16 août Dimanche la  
musique du Régiment se  
fit entendre sur la place de  
L'Eglise en occasion d'une  
anniversaire d'une victoire  
du Régiment je l'écoutais  
en épluchant des légumes car  
j'allais à préparer le dîner  
Le 17 je fus commandé pour  
aller à Ruisire en Haie ou  
se trouvait en avant garde  
2 Co<sup>s</sup> de moy bataillon pour y  
apporter des médicaments je  
fus accompagné tout le long  
de la route d'une excellente  
belle et je retournais à Rogiville  
à temps jusqu'aux os ou j'appris  
le départ de ce gentil régiment  
le départ avait lieu dans 1 heure  
j'en profitais pour me sécher  
et prendre un lait bien chaud  
avec mon copain V. Bonnet  
car je commençais à me  
brouiller indisposé nous par-  
tîmes pour Arville en passant



par Fumblécourt ou nous arrivés  
tous à l'avenue d'Inovion  
louches arrivés à Audilly  
à 3 heures après midi suis très  
très malade obligé de me coucher  
ne puis rien avaler le midi  
cin Major Epignoy est très  
ennuyé à mon sujet et par  
le de m'évacuer le lendemain  
muit très mauvais cependant  
le lendemain me tentant mieux  
je suis à continuer la cam  
pagne nous partons à 1 heure  
pour aller s'embarquer à  
Pagny s/ Meuse avant l'em  
barquement nous avons fait  
quand halte c'est là que mon  
bon ami Laillie nous a offert  
une bonne bouteille de vin vieux  
à Bonnet et à moi elle était  
en outre excellente après avoir  
dinner sur l'herbe prome  
nade à Pagny s/ Meuse pour  
faire provision par rapporte une  
bouteille d'excellent quinquina  
avec conserves embarquement  
le 18 août à 3 heures après midi  
arrivé à Sans du Nord le  
19 à 3 heures après midi  
Majet de Pagny s/ Meuse à

Sans du Nord. Pagny s/ Meuse.  
Commercy. Par le duc. St. Men  
dioul. Vouziers. Athigny. Hérigny  
Anor. Forvies et Sans  
très bien reçu par la population  
distribution de bière, vin, tabac  
partire pain, boeuf, confiture  
chocolat etc. en un mot tout  
ce que nous désirions là nous  
avons fait provisions de conserves  
fromages, œufs, huile et vinaigre  
etc nous embarquons à Willé  
le 19 le Infirmerie est installé  
dans la mairie au 1<sup>er</sup> nous  
passons la visite aussitôt arrivés  
et nous allons à l'Estaminet  
ou M<sup>me</sup> Planque nous a fait  
dresser un superbe couvert  
et un excellent menu assorti  
d'une bonne bière ainsi que  
de plusieurs bonnes bouteilles  
de vin vieux que M<sup>re</sup> l'abbé  
de Liessis nous avait donné  
en passant le soir dîner dans  
le genre du déjeuner nous  
avons couché sur un bancard  
dans la salle de l'Infirmerie  
le lendemain c'est passé dans  
ce même village le matin  
nous avons pris notre café



au fait nous avons passé la visite  
et Monsieur Guignoy et M<sup>e</sup>  
Plaque sont partis en auto  
avec le frère du Maire en Bel-  
gique pour chercher de bonnes  
cigarettes et de bons cigars pen-  
dant que moi je filais sur  
liens en voiture apporter un  
malade au Médecin Major chef  
de service. Déjeuner à midi admi-  
rable. Dans l'après midi j'ai eu  
la visite du cousin de mon ami  
Lauillie nous avons pris l'apéritif  
ensemble et nous l'avons quitté  
pour aller se mettre à table d'ing  
Copien ont revêtu à la mairie  
pour coucher et le lendemain  
matin le 21 août nous repartons  
pour Cousobe ou nous restons le  
21 et le 22 nous installons l'im-  
primerie dans un chai fait de  
place Monsieur Plaque com-  
mande un dîner à l'estaminet  
à côté ou nous sommes bien  
servi et bien soigné un seul  
défaut que l'on nous a coup-  
té un peu cher nous aurions  
fait l'acquisition de plusieurs  
poubelles en route nous nous  
sommes empressés de les

faire cuire pour les emporter  
le lendemain nous devions par-  
tir et nous sommes restés  
nous avons donc dîné  
et dîner au même stami-  
net fait d'autres d'ailleurs  
les provisions des habitants  
se trouvaient presque épu-  
sées vers le passage de troupes  
Anglaises se me suis égale-  
ment procuré en voiture  
pour porter des malades  
en résumé ces 2 journées  
ont été excessivement  
bonnes nous repartons  
de Cousobe le 22 après midi  
pour aller cantonner à  
Montigny St Christophe  
en Belgique ou 2 bonnes  
femmes veulent bien nous  
préparer à manger vers  
9 heures nous nous couchons  
au grenier nous y étions  
à peine installés que nous  
recevons l'ordre de partir  
nous rencontrons des caravanes  
revenant du feu (canons).  
(tranchées) 23 août un Dimanche  
en 1<sup>er</sup> contact à l'aube et  
à Fontaine Valmont mon



Bataillon en déroute ma Cie  
aucun (soirée terrible, di-  
route, retraite retour sur la  
ligne de feu pour ramasser  
et panser les blessés spectables  
navrant! entrée à Beaumont  
à 11 h du soir portant un  
blessé sur un chariot avec  
l'ami Bonnet depuis 6 km  
arriver à Beaumont recherche  
avec Bonnet de la 50<sup>e</sup> pour  
voir si mon ami Lailhé  
n'avait pas été tué après  
minutes recherche nous trou-  
vons ce bon ami en bon état  
chose surprenante car sur  
1000 hommes de la Cie il y en  
restait 30. Nous couchons  
au campement ou nous trouvons  
des lits sans draps pas de  
mauvaises nuit rêve affreux  
le lendemain départ de Beau-  
mont le 24 nouveau com-  
bats quelques blessés à tra-  
saine la Haute du 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>  
Bataillon, le colonel qui  
s'était perdu nous rejoint  
et nous raconte qu'il avait  
failli être fait prisonnier

qu'il avait fait le mort  
sur le champ de bataille  
et qu'en rampant à la nuit  
il avait réussi à rejoindre  
le 144 qui à ce moment  
là était sans colonel M<sup>r</sup>  
Lailhé étant grièvement  
blessé il n'a donc fait ni  
une ni deux et a joit le  
commandement du 144  
réellement il était brave  
et il ne nous a rejoint  
que le lendemain vers midi  
après avoir fait plusieurs  
charges à la baïonnette  
Nourriture de poulets  
Nous marchons jusqu'à  
3 heures du matin nous  
cantonnons à Couslure le  
24 août ou le tambour est  
passé dans la ville annon-  
çant aux habitants de par-  
tir des gens très gentils  
nous ont laissé les clefs  
de chez eux et nous avons  
fait notre provision, Bonne  
Lailhé a dîné avec nous  
Le lendemain 25 août nous  
partons pour Felleries le  
cœur navré de voir ces



Bataillon, en devouant ma <sup>6<sup>e</sup></sup>  
aueanté (soirée terrible de  
route, retraite retour sur la  
ligne de feu pour ramasser  
et panser les blessés spectables  
navrant! entrée à Beaumont  
à 11 h du soir portant un  
blessé sur un chariot avec  
l'ami Boumet depuis 6 km  
arriver à Beaumont recherche  
avec Boumet de la 50<sup>e</sup> pour  
voir si mon ami Lailhé  
n'avait pas été tué après  
maintes recherches nous trou-  
vous ce bon ami en bon état  
chose surprenante car sur  
1000 hommes de la 6<sup>e</sup> il n'en  
restait 30. Nous couchons  
au campement ou nous trouvons  
des lits sans draps parés très  
mauvaises nuit rêve affreux  
le lendemain départ de Beau-  
mont le 24 nouveau com-  
bats quelques blessés à tra-  
vailler la Haute du 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup>  
Bataillon, le colonel qui  
s'était perdu nous rejoint  
et vous raconte qu'il avait  
failli être fait prisonnier

qu'il avait fait le mort  
sur le champ de bataille  
et qu'en rampant à la nuit  
il avait réussi à rejoindre  
le 144 qui à ce moment  
là était sans colonel M<sup>r</sup>  
Lauthier étant grièvement  
blessé il n'a donc fait ni  
une ni deux et a pris le  
commandement du 144  
réellement il était brave  
et il ne nous a rejoints  
que le lendemain vers midi  
après avoir fait plusieurs  
charges à la baïonnette  
Nourriture de poulets  
Nous marchons jusqu'à  
3 heures du matin nous  
cantonnons à Cousolre le  
24 août ou le tambour est  
passé dans la ville annon-  
çant aux habitants de par-  
tir des gens très gentils  
nous ont laissé les clés  
de chez eux et nous avons  
fait notre propos, Bonne  
Lailhé a dîné avec nous  
Le lendemain 25 août nous  
partons pour Felleres le  
cœur navré de voir ces



pauvres éniqos partant en  
pleurant une pauvre vieille  
allant à Avesnes ne pou-  
vant pas se traîner se lui  
a donné le bras et lui a  
servi de guide elle ressemblait  
escessivement à ma pauvre  
grande mère auais arrivée  
à Tellerie nous cantonnons  
chez deux braves femmes qui  
nous nourrissent et nous  
logent nous couchons sur des  
matelas mit assez bonne  
le maty réveil à 3 heures on  
nous amène un pauvre  
diablé blessé à la tête qu'un  
civil avait blessé d'un coup  
de fusil. Pas de combat nous  
partons et passons à Avesnes  
belle ville nous y laissons

M<sup>e</sup> Guignoy nous arrivons  
et cantonnons à Bologne  
le 26 août aussitot arriver  
nous nous mettons à faire  
la cuisine lorsque 2 obus  
Français tombe par erreur  
sur le village 1 mort  
2 blessés à ce moment là  
la bonne femme ou nous

étions était en train de s'a-  
muser avec un soldat du  
régiment qui était venu  
chercher du foie ils avaient  
eu vite fait connaissance  
l'amour avait vite été  
impregné en eux.

Le 27 journée et nuit  
passées en marche ai été  
souffrant pendant toute la  
nuit et toute la journée  
du lendemain. ~~Arriver l'œil a~~  
Le 28 août Combat de <sup>quatre</sup> ~~quin~~  
Cantonnons à Villiers le sec  
dans un courant 11h du soir  
bataille terrible grand nom-  
bre de blessés installation  
du poste de secours derrière  
une meule de paille là les  
allemands ont un peu re-  
culé et on a pu ramasser  
tous nos blessés a notre aise  
j'ai transporté pendant  
6 km le capitaine St Mar-  
tin de la Case Mort, c'est  
également là que mon boy  
ahui Laillie fut blessé de  
deux balles une au genou  
l'autre dans le côté je  
n'ai pu le voir voir là



quantité de blessés mais j'ai eu  
de ses nouvelles par Poitiers  
qui l'a porté à l'ambulance  
ce et qui m'a dit que ses  
blessés n'avaient rien d'alarmant  
je fus cependant aussi que Bonnet  
fort inquiet à son sujet nous  
sommes ensuite reparti en  
sommer à Villiers le sec dans le  
même ~~cas~~ courant que la  
veille nous repartons le len-  
demain 30 août à Passerelle  
et Pléme selve ~~en passant~~  
ou a eu lieu un combat  
acharné.

Le 30 au soir je suis chargé  
d'accompagner des blessés en  
gare de la Ferté St Cère régiment  
perdu nous nous dirigeons à  
Crépy en Launois <sup>ou nous arrivons le 31</sup>  
vous la voiture ~~du 1<sup>er</sup>~~ médi-  
cale du 1<sup>er</sup> Bataillon qui était  
également égarée avec le  
conducteur Obus et Rouéte  
nous nous efforçons de pren-  
dre des renseignements à l'état  
major qui n'a pu nous en four-  
nir nous avons donc mangé  
sur un bord du mur du  
trajet avec de la confiture que

nous avons achetée ici avec qua-  
ques bonnes bouteilles de vin  
puis nous sommes parties et  
après maints et maints efforts  
nous avons retrouvé le régiment  
le lendemain dans un pré juste  
pour repartir avec lui. Le 1<sup>er</sup>  
sept<sup>bre</sup> nous continuons à battre  
en retraite marche très très  
longue nous cantonnons le  
soir à Champoreux.

Le 2 toujours battu en retraite  
très fatigué marche encore très  
dure et nous cantonnons à  
Baulme <sup>le 3<sup>o</sup> septembre cantonnons à</sup> ~~et~~ ~~le 3<sup>o</sup> septembre~~ ~~manche~~ ~~pour~~ ~~le~~ ~~4<sup>o</sup>~~  
le 4 sept<sup>bre</sup> à Montmirail  
le convoi que nous suivons  
est bombardé par les allemands  
la voiture médicale du 3<sup>e</sup> B<sup>on</sup>  
reçoit un éclat d'obus le Caporal  
Mandot est blessé au pied  
et trouve le moyen avec son  
soutien de s'échapper tout seul  
pourtant que M<sup>o</sup> Souvire notre  
Médecin chef et M<sup>o</sup> Bonnesoy  
s'esquive dans les champs  
quant à Raboutet, Dupo et  
moi nous accélérons la  
marche mais et tenir de



fatigue et en marchant trop vite se me suis arrêté et le suis laissé partir au coin de la rue où je me trouvais une Cie d'un régiment qui avait fait un boy spot au feu se dirigeait à partir j'en profitais pour boire deux quarts de boiub. C'est encore là qu'avec la voiture médicale j'ai rejoint le régiment avec mon ami De la Force nous continuons à suivre le convoi jusqu'à un village où nous rencontrons Puy et Raboulet que nous rejoignons aussitôt nous nous mettons donc avec le 34<sup>e</sup> Rég d'Inf<sup>ie</sup> nous dinons et nous couchons 1/2 heure pour repartir et essayer de rejoindre le plus tôt le régiment chose excessivement difficile les renseignements faisant défaut après avoir marché toute la nuit nous retrouvons le convoi du Régiment nous le suivons toute la journée et ce n'est que vers le soir qu'avec les renseignements du lieutenant Boalos qui

se trouvait avec le convoi que nous avons pu sur le coup de 7 heures du soir rejoindre le régiment très fatigué nous dinons seul avec de la force car tout le service médical est presque égaré nous mangeons donc ~~extérieurement~~ de la fatigue et nous nous couchons exténués de fatigue dehors dans de la paille jusqu'au lendemain 7 heures nous avons passé une nuit excellente. Promet est venu nous réveiller car toute la musique se trouvait là et nous sommes repartis vers 8 heures le 6 septembre c'est dans cette journée que le Colonel nous quitte c'est le 6 sept<sup>bre</sup> que nous reprenons l'offensive les corps d'armée voisins dorment ce qui nous donne les loisirs de nous reposer nous passons à Villers St Georges où nous bivouaquons à 3 heures du matin après avoir fait la cuisine 7 sept<sup>bre</sup> départ à 5 heures journée très calme nous



avançons toujours nous trou-  
vons des cadavres allemands  
et français nous traversons  
Mouzeaux village complètement  
détruit par les obus français  
pour chasser les allemands  
et pillé par ces derniers.

8 sept<sup>bre</sup> nous avançons tou-  
jours excellente fournie quoique  
marche très longue nous ne  
sentons plus la fatigue et  
le boy entraîn qui était parti  
lorsque nous battons en retrai-  
te est revenu.

9 sept<sup>bre</sup> réveil de très bonne  
heure pour avancer toujours  
et repousser les allemands qui  
se croyaient déjà rentrés à Paris  
nous trouvons sur notre par-  
cours de superbes vaches et  
chevaux morts, dégâts consi-  
dérable, fil télégraphique coupé  
et arbres secs etc etc

10 sept<sup>bre</sup> arrivé après 25 heures  
de marche à Chateau-Thierry  
je pars aux provisions de  
sucre et autres vivres par  
pays nous cautions aujourd'hui  
cette ville pillée de fond en  
comble par les allemands

nous couchons prove une fois  
sous un toit et nous tom-  
bons dans une maison où les  
propriétaires s'étaient enfuis  
des officiers ou 1/2 officiers alle-  
mands l'avaient habitée avant  
nous tout le champagne était  
parti mais il y restait quelques  
bonnes bouteilles de vin vieux  
quelques pots de confitures de  
sucre nous nous sommes appes-  
sés de tout cela sans le  
demander puisque le patron  
était absent, après avoir dîné  
et pris une verre de liqueur  
nous nous sommes couchés  
dans une chambre les uns sur  
les lits les autres sur des ma-  
telas par terre nous avons  
passé une bonne nuit

Le lendemain 11 sept<sup>bre</sup> réveil  
à 6 heures marche de 20 km  
nous passons à Nesles ou nous  
apercevons la tour qui porte ce  
nom nous rencontrons grand  
nombre de prisonniers allemands  
nous cautions à Montié  
quy sur les bords de la Marne  
légèrement solé parant.



Le 13 Sept<sup>bre</sup> nous pourrions passer  
à la ville au bois où nous trou-  
vons du pain et des conserves  
qui avait laisser les allemands  
nous ne leur avions point  
laisser le temps de les emporter  
d'ailleurs cela a été un bon  
pouvoir nous car nous n'avions  
pas touché de pain depuis 3 jours  
après la ville au bois nous avan-  
çons avec beaucoup moins de  
sécurité l'ennemi attaque en  
bas du village de Corbeuslain  
là se livre une grande bataille  
les balles sifflent sur nos têtes  
les canons éclatent il semble  
que les allemands veulent se  
prendre l'offensive après maints  
efforts à la nuit tombant nous  
prenons le village à la baïonnette  
nous rentrons dans le village  
en ramassant les blessés dans le  
village même un obus Français  
est tombé et a fait pas mal  
de dégâts en outre 5 morts  
de chez nous la tête moitié em-  
portée la cervelle partout re-  
partout c'était navrant. Le  
hurlement de saut se dirige au  
plus vite à la main et à

l'Eglise ou sont installés 2  
poste de secours et où il n'y  
trouve nombreux blessés Français  
et allemands puis les soins  
donné Pupo et moi nous  
nous débrouillons à chercher  
de quoi manger car il est  
débrouillard l'ami Pupo  
nous dinons chez de braves  
gens menu Cépès, Cassoulet  
de Castelnaudary un bon  
café liqueurs (bon vin vieux)  
des fruits confiture excellente  
nous partons nous coucher  
chez la sœur de cette dame  
soit sur des matelas soit  
sur une descente de lit  
Lendemain réveil vers 6 heures  
nous partons prendre le café  
et nous suivons Dumas et  
moi le 2<sup>e</sup> Bataillon qui se  
trouve en avant du village  
nous nous installons dans  
un coupe qui se trouvait  
là lorsque un obus tombe  
au dessus vivement nous  
descendons et nous entrons  
dans un chai à côté et 11 h  
environ nous partons au  
village où était établi



Le poste de secours à notre arrivée nous recevons l'ordre d'aller chercher le lieutenant Bouquet qui était blessé nous partons donc avec un brancard sur la ligne de feu là les balles sifflent aux oreilles nous arrivons cependant nous prenons ce pauvre lieutenant et nous partons vivement au village là au regard de la blessure et au regard de Monsieur François j'ai compris qu'il était perdu pendant que nous prodiguions nos soins un changement s'était opéré dans le village tout le monde s'était éclipsé en laissant le service de santé un capitaine de du 1<sup>er</sup> B<sup>on</sup> Division vint à passer que nous voulûmes arrêter pour le soigner mais il n'a rien voulu savoir disant qu'il avait juste le temps de s'échapper de ce fait nous voulions sans parler mais notre médecin major chef du service était très pressé ne voulut pas et alla se cacher dans la cave du curé

nous laissant dans l'église les obus éclataient au-dessus nous attention toujours des ordres de notre médecin chef qui le co --- m'en donna pas de, ce fait le régiment ayant évacué le village et s'étant replié les allemands avancèrent et nous les vîmes bientôt déboucher de la rue ils nous devallèrent et nous firent prisonnier juste lorsqu'ils entrèrent dans l'église le pauvre lieutenant Bouquet mourait, une heure après les blessés allemands arrivèrent en grand nombre mais les obus ne cessaient d'éclater dans le village deux infirmiers allemands étaient en train de cueillir des rapsinis lorsqu'un de nos obus éclata sur la place de l'église mon œil de latour fut touché légèrement à la tête et moi légèrement au doigt quant aux deux infirmiers allemands ils eurent les



quatre faubes broyées de chi-  
quetées là nous nous aper-  
çûmes que notre artillerie  
faisait des dégats effrayants  
d'ailleurs les officiers allemands  
nous l'affirmèrent eux même  
la situation était très cri-  
tique pour les blessés et pour  
nous, les allemands firent  
donc mettre un gigantesque  
drapeau avec les trois couleurs  
sur le clocher de l'église  
nuit du 14 au 15 passée dans  
l'église nous nous endormîmes  
le cœur excessivement gros en  
pensant à nos chers parents  
et amis

15 journée passée dans l'église  
on sort fuste pour ses besoins  
le bombardement devient  
surtout la journée l'artillerie  
allemande est derrière l'é-  
glise on vit avec l'espoir  
que les français vont repren-  
dre le village sur le soir  
et de ce fait nous délivrer  
il n'en fut rien le soir je  
mange une assiette de sou-  
pe allemande

16 sep<sup>bre</sup> Rien à manger de la  
journée toujours dans l'église  
ou on amène constamment des  
blessés il en meurt quelques  
uns que nous enterrons dans  
le jardin du presbytère. Les  
allemands sont très conve-  
nables il y en a pas mal  
qui causent français vu  
que ce sont des troupes d'al-  
sace ils ignorent ce qu'on va  
faire de nous si réussi à  
faire passer une lettre à  
une dame du village qui  
transporte de l'eau pour  
éteindre le feu car le villa-  
ge est en flammes que de  
dégats c'est affreux, pour  
vue que cette lettre vous  
parviendra, je prends la garde  
dans l'église de 9 heures  
à 1 heure.

17 sep<sup>bre</sup> journée encore passée  
dans l'église à soigner les  
blessés on nous donne à man-  
ger de la soupe au riz avec  
un peu de viande de dans pas  
de figuy nous avions bien faim  
à 3 heures nous partons pour  
Laoy nuit passée sur le



plancher dans une caserne  
ou nous prend tout même  
notre litige

18 sept<sup>bre</sup> Départ à 9 heures  
pour Marle après avoir pris  
le café et du pain au pain  
à Chambrey arrivée à Marle  
à 3 heures. Les allemands sont  
toujours convenables nuit pas-  
sée dans une grange sur de la  
paille on nous donne un gram  
de pain.

19 sept<sup>bre</sup> On nous permet d'a-  
cheter du pain frais aux civils  
~~avec~~ accordeur qui nous do-  
nent des confitures du cho-  
colat du sucre du tabac ce qu'il  
leur restait. On doit parait-  
il partir avec le train pour  
une destination inconnue nous  
n'avons pas vu nos officiers  
depuis 12 jours nous embar-  
quons en gare de marle à  
2 heures après midi nous  
passons à Veroin et des-  
debarquons à Auvigny y Hieras  
nous faisons 6 km à pied à  
cause d'un viaduc sauté  
nous couchons à Thirion dans  
un fort dans un couloir il

Les nuits sont froides sous notre tente  
29 sept<sup>bre</sup> matinée occupée à s'occuper  
avec les poures poures les blessés  
anglais à l'imprimerie après midi  
dit manille rien d'anormal

30 sept<sup>bre</sup> Orus nous fait le reveil  
en fanfare nous nous levons  
et commençons nos soins assidus  
et journaliers après midi manille

1<sup>er</sup> Octobre toujours reveil en fanfare  
par orus qui fait un service nous-  
tre journée rien d'anormal.

2 Octobre rien d'anormal

3 Octobre on nous affecte à la 5<sup>e</sup>  
C<sup>o</sup> 21 section on se trouve un in-  
terprète allemand très serviable.

4 Octobre Le camarade Puyo achète  
une grammaire allemande après  
plusieurs essais pour apprendre cette  
langue voyant la chose trop dif-  
ficile j'abandonne les leçons

5 Octobre souffre des vents toute  
la journée et toute la nuit pas  
d'instrument pour que Rotté  
puisse me l'arracher

6 Oct<sup>bre</sup> Journée très mauvaise  
souffre continuellement de quoi  
devenir fou et toujours rien pour  
l'arracher malgré ma demande  
aux médecins allemands



7 Oct<sup>bre</sup> Journée un peu plus agré-  
able le mal au dent s'est calmé  
après avoir manillé (bien noué)  
mais forte mormaie s'épouse  
suis obligé d'emprunter 16<sup>fr</sup> au  
compagnon Puyo qui est très gentil  
& Oct<sup>bre</sup> arrive quelques prisonniers  
français venant d'un hôpital  
d'ailleurs en général les prisonniers  
au camp sont tous des blessés  
pris dans les hôpitaux des  
civils ou de la croix rouge à  
part tout ceci il n'y en a  
pas mille et cependant nous som-  
mes 8000 dans le camp

9 Oct<sup>bre</sup> Nous quittons la tente pour  
revenir dans un baraquement  
en planche ou il fait bien mieux  
d'ailleurs nous couchons sur  
une paille tout est un peu  
plus confortable il manque de  
lumière car l'électricité n'est  
pas encore posée 10 Oct<sup>bre</sup> nous  
quittons Orus et Puyo pour  
manger seuls car ces derniers  
ont encore pas mal d'argent  
et nous il ne nous reste plus que  
3 ou 4 marks

11 Oct<sup>bre</sup> toujours la pluie pour un  
dimanche il se prépare une

bien vilaine journée le camp  
à près de 25<sup>m</sup> de boue j'ai été  
dans l'obligation de me conser-  
ver les galoches très mau-  
vais fournis un de nos malades  
un pauvre vieillard civil qui  
a été fait prisonnier est mort  
je le transporte dans une cou-  
verte dans une tente isolée avec  
Orus et Poulut il sent déjà  
très mauvais Orus perd son  
shilo qui heureusement nous  
retrouvons le lendemain et Ra-  
boutet se fait prendre à fumer  
réellement c'est une bien sale jour-  
née 12 Oct<sup>bre</sup> Nous courons au mé-  
decin allemand pour que Raboutet  
ne soit pas puni en effet il lui  
fait enlever sa punition. Nous  
changelons de médecin allemand  
fourni incroyable pour moi  
je veux quitter ma flanelle voy-  
ant que je me grattais stupidé-  
ment il y trouve 8 gros pois  
aussitôt je fais le nécessaire pour  
dequies cette sale vermine je quitte  
tout les effets pour la faire laver  
heureusement le temps est au  
beau depuis ce matin  
13 je ne trouve plus que 4 poux



soit moi mais je suis très en-  
miser quant. Intime vais je  
réussir à détruire ces sales bêtes  
après m'oir maillé il doit  
s'avouer d'après les allemands  
3000 prisonniers mais ils ne vien-  
nent pas vite c'est sûrement  
une blague car ils nous en  
raconte souvent que je ne crois  
point soiree splendide j'en  
profite pour prendre l'air  
avec l'ami Rorie nous can-  
tons de l'ancien temps de  
Bordeaux et de Rochfort les  
bonnes parties que nous avons  
fait ensemble qu'en donc re-  
commencerons nous avec les  
camarades Mitroix Bonnet  
Lauillie ce pauvre diable de  
qui je suis sans nouvelles et  
fort inquiet. nous rentrons  
nous coucher dans le caser-  
nement à côté il y a concert  
un jeune homme qui est un  
artiste d'opéra chante a l'uni-  
versellement bien paillasse et  
un morceau de Carmen  
quant aux autres ils sont  
fou car ils chantent à tue tête

la Marseillaise et le chant  
du départ  
14 Octbre Ce matin excellents  
nouvelles les journaux allemands  
disent que les Russes avancent  
quant du côté de la France  
ils seraient toujours dans les  
mêmes positions belle journée  
soiree splendide quant donc  
reviendrons nous chez nous.  
15 Octbre Le Médecin allemand  
nous apprend que le fils du géné-  
ral du camp est prisonnier  
à B<sup>z</sup> c'est d'ailleurs grâce à  
cela que nous avons pu envoyer  
des nouvelles chez nos bons amis  
car le général en a reçu de  
son fils nous apprenons également  
qu'un capitaine allemand  
du camp en a reçu de son fils  
qu'il lui dit être prisonnier  
à Libourne qu'ils sont heureux  
qu'ils vendraient et se font  
la popotte car même ils sont  
certs mieux que nous sur les jour-  
naux allemands d'aujourd'hui  
ont dit que Lib est aux alle-  
mands ce qui prouverait que  
le front prussien de l'Estuaire à par-  
tir de rien n'anormal



16 Oct<sup>bre</sup> Belle nouvelle d'après les  
journaux allemands il y aurait  
8 corps d'armée russes de battu  
je doute fort que cela soit vrai  
à part ça les caennais circulent  
dans le camp belle soirée à faire  
les 100 pas avec l'amie Roude

17 Oct<sup>bre</sup> Il pleut depuis ce matin  
de bonne heure quel vilain temps  
j'ai lu aujourd'hui un journal  
mal italy qui donne de nou-  
velles de France assez bonnes cela  
remet un peu de courage car  
d'après les journaux allemands  
nous n'aurions que des défaites  
j'ai commencé à apprendre à  
jouer au échec et au jacquet  
faut bien passer le temps car  
il paraît très long ici

18 Oct<sup>bre</sup> Dimanche toujours bien  
vilain temps matinée passée  
à soigner les malades nous ap-  
prouvons par notre médecin  
que la croix rouge va être  
relâchée et spécialement les  
infirmiers qu'ils fassent si nous  
sommes relâchés en tout cas  
il nous certifie que nous  
aurons en attendant de partir  
la paye allemande (des infirmiers)

nous ne savons donc pas si cela est  
vrai considérer tout à fait comme  
prisonnier Nous avons établi  
un journal intitulé les Caennais et  
certains du camp rédacteurs  
Cela après midi nous sommes  
allés à un concert fait par des  
artistes français prisonniers nous  
avons entendu chanter Werther et  
la lettre de Manon et bien d'au-  
tres superbe morceaux l'après mi-  
di c'est passé comme cela au-  
jourd'hui les étudiants ce sont  
fait jouer des sus et ont eu  
comme punition une heure  
d'exercice de 3 à 4 heures

Ces messieurs voulaient trop  
faire la forte tête et donc ici il  
ne le faut pas

19 Oct<sup>bre</sup> Nous sommes foyers il  
serait grand question de lâcher  
les infirmiers si cela se pouvait  
qu'ils fassent ou vient de le ras-  
sembler pour en prendre une  
liste nominative quel bonheur  
lorsque nous arriverons à la  
frontière suisse et quel bonheur  
lorsque je vais pouvoir embrasser  
mes chères sœurs et mes chers frères  
Raymond et Mura.



depuis que je suis prisonnier  
la vie n'est pas très riante  
et il y a cert. de quoi devenir  
neurasthénique de savoir que  
notre France aurait tant  
besoin de nous et que nous  
sommes là inutile à ne point  
recevoir de nouvelles de notre  
cher pays. Il est question  
que nous partions Est-ce  
un canard?

20 Oct<sup>bre</sup> j'ai fait cette après  
midi une partie d'échecs je  
commence à être calé aujourd'hui  
j'ai souffert des dents  
et suis allé trouver ce bon copain  
de Rouede qui avec ses bons soins  
m'a calmé recé.

Aujourd'hui un des médecins  
allemands nous a raconté un  
cas de canard qui j'espère servira  
d'exemple qu'ils prépa-  
raient un canard qui porte  
à 46 km pour se bombarder  
depuis la manche les côtes  
anglaises faut il qu'ils soient  
naïfs de croire à des choses  
pareilles j'espère que les Fran-  
çais seront de force à les  
empêcher d'aller plus loin

la preuve c'est que nous les  
avons déjà repêchés de 150 km  
avant de nous faire prendre  
21 Oct<sup>bre</sup> Ce matin il y arrive mille  
prisonniers Russes cela fait mal  
au cœur mais cela ne signifie  
rien au contraire c'est peut-  
être bon pour nous car cela  
signifierait d'après moi que  
les Russes avanceraient d'autant  
plus que leurs journaux ne  
causent plus d'eux ou bien  
vaguement

Les russes ont un superbe min-  
forme nous devions être payés  
mais je crois que cela est éga-  
lement un canard cependant  
cela m'avangeraît beaucoup  
bien car je suis sans le sou  
22 Oct<sup>bre</sup> aujourd'hui bonnes  
nouvelles sur les journaux alle-  
mands il faut que réellement  
sa marche soit bonne pour nous  
Fêter à l'arrivée des prisonniers  
Russes il y a eu une mani-  
festation d'enthousiasme avec  
les prisonniers Français ces der-  
niers criant vive la Russie  
les autres criant vive la France  
au nez des allemands qui



de colerie leur donnaient des  
coups de crosses nos les Russes  
loyn de se decourager leurs  
faisaient des menaces et leurs  
disaient Berlin Capout c'est  
incroyable l'actuel qu'a os  
Russes. Il y a du ~~si~~ il y avoit  
de mauvaisres nouvelles pour  
les allemands car ils sont  
en general tres en colere ainsi  
un franco Belge faisant  
les cent pas devant les euinois  
a recu la bajonnette d'une  
seigneurie allemande dans les  
jesss quelle sauragoin

23 Oct<sup>bre</sup> Bonne nouvelles sur  
les journaux allemands m'en  
mnie beaucoup beaucoup

24 Oct<sup>bre</sup> Aujourd'hui on a  
installe un ~~hotel~~ autel pour  
que demain nous puissions  
aller à la messe

25 Oct<sup>bre</sup> aujourd'hui dimanche  
messe à partir de 9 heures de  
 $\frac{1}{2}$  heures en  $\frac{1}{2}$  heure 1<sup>re</sup> messe  
dite par le cure d'Esfurt  
les suivants par les pretres  
francais prisonniers j'assisté  
à celle de 10 $\frac{1}{2}$  spectacle tres  
impressionnant et qui

m'a fort ému nous avons  
puie et chanté les louanges  
pour la France sans oublier  
nos biens chers parents aujourd  
à l'ami Roquebert a'est fort  
pincer pauvre diable  
26 Oct<sup>bre</sup> Cette nuit l'ami Roude  
a couché avec moi et nous  
avons causé fort hier du soir  
les camarades ont recus des  
nouvelles de chez eux qu'elle chan  
ce quant à moi j'attens d'un  
moment à l'autre qu'elle soit  
lorsque je possiderais cette lettre  
haut attendue de mes biens amis  
(petits soeurs Beaufrère et frère)

Je prie dieu pour qu'elle me se  
classé point attendre de voir  
27 Oct<sup>bre</sup> rien d'anormal

28 Bonnes nouvelles suis heureux  
Roude a reçu un paquet et  
de l'argent j'espere recevoir quel  
que chose sous peu

29 journée tres longue m'ennie  
beaucoup beaucoup beaucoup  
30<sup>bre</sup> nous apprenons la declara  
tion de guerre de la Turquie à la  
Russie quel carnage cependant  
il est certain que la victoire  
est à nous aujourd'hui j'ai



écrit une lettre à mes cousins  
parents.

31<sup>ème</sup> j'attends toujours une lettre  
toujours rien cela est navrant  
19<sup>ème</sup> Rouée reçoit des nouvelles  
et m'apprend que son père a  
téléphoné à mon beau frère  
aussi je suis bien, très heureux  
et suis aller vite à la messe  
en remercier le bon Dieu et  
prier pour mes pauvres morts  
et mes pauvres camarats tom-  
bes sur le champ de Bataille.

29<sup>ème</sup> ai souffert de mal au dent  
toute la nuit qu'elle existe  
heureusement que cela n'est que  
passage car la vie n'a rien  
d'intéressant ici j'espère à  
attendre des nouvelles de la  
maison et toujours rien.

3<sup>ème</sup> toujours pas de nouvelles  
j'm'ennuie beaucoup il est un  
nouveau question d'envoyer le  
croix rouge je n'y crois plus  
14<sup>ème</sup> le matin encore pas de  
lettre Rouée en a reçu une  
ou son père lui dit être parti  
à la maison et avoir vu mon  
beau frère et mes sœurs cela  
m'a fait grand grand plaisir

mais je suis fort surpris de sa-  
voir qu'il a la maison ou a encore  
rien reçu de moi cependant j'ai écrit  
avant Rouée. Ce soir nous l'ap-  
prouvons le Français a un Russe qui  
est très gentil ces citoyens m'ont  
trouvé bonne impression sans  
soudain paraître très guerrier.  
Les médecins qui ont été fait prison-  
niers avec nous sont leur à cause  
les allemands les font accompagner  
par un sergent lorsque ils sortent  
en ville, nous avons puis avec nous  
un petit gamin de 14 ans qui ils  
ont fait prisonniers car sur leur  
chemin les allemands ont ramassé  
sous les hommes de 14 à 70 ans c'est  
malheureux de voir arriver des  
vieillards infirme ne pouvant  
pas se remuer et des pauvres gens  
sans parents

5<sup>ème</sup> Rien d'anormal

6<sup>ème</sup> Ai reçu un mandat de  
20<sup>ème</sup> dans la joie ainsi que  
des nouvelles par l'intermédiaire  
de Rouée j'ai remis une lettre  
à M<sup>rs</sup> Meben M<sup>rs</sup> Lebourg et  
M<sup>rs</sup> Proux car les médecins doivent  
repartir en France demain.

21<sup>ème</sup> Les médecins partent à nuit



nous avons tous le cœur navré  
de penser qu'à présent nous  
allons être entièrement sous  
le commandement allemand  
quant donc sortirons nous  
de ce maudit camp

8<sup>g</sup>br aujourd'hui dimanche j'assis-  
te à la grand messe chantée par  
le chœur de l'église de <sup>Frunkh</sup>  
che qui est également prisonnier  
un sermon a été fait par un  
curé d'exil qui nous loue  
le craye en nous racontant

qu'il y a en Allemagne 170000  
prisonniers et bien d'autres  
blâmes de ce genre il y a de la  
prodigieuse jubila chez les prêtres  
j'ai joué pour nos braves frères  
et mes chers frères (Raymond Maria  
qui ils soient tous heureux pen-  
dant cette maudite guerre

9<sup>g</sup>br Les Russes sont gentils  
ont un excellent caractère  
qui s'accorde avec le caractère  
français

10<sup>g</sup>br aujourd'hui nous appa-  
raissent les journaux alle-  
mands que les Russes ont  
sur la frontière et que les  
allemands reculent qu'ils

soient pour nous

11<sup>g</sup>br suis souffrant coliques  
violents, diarrhée quant donc serons  
nous chez nous pour pouvoir se voir  
pour nous apprenons que 3 corps d'armée  
allemande auraient été coupés par  
le général Pan est-ce vrai?

Roussé continue à recevoir des  
lettres moi toujours rien j'en suis  
consterné

12<sup>g</sup>br Dès le réveil nous apprenons  
que l'Eden le fameux croiseur  
allemand a été coulé par les Anglais  
souffre toujours de violents coliques  
aujourd'hui en plus souffrant  
atrocement de mal au dent  
et étant à bout de patience

et Roussé ayant des outils je me  
suis fait extraire cette malade dent

13<sup>g</sup>br Bonne nouvelle sur la guerre

14<sup>g</sup>br ai passé une bien mauvaise  
nuit ai souffert de mal au dent

malgré l'extraction d'avant hier  
qui elle qu'elle toute la journée

souffert le martyre à bout de  
patience je fais une seconde fois

me faire arracher une 2<sup>e</sup> dent  
quel désespoir il ne va plus m'en

rester enfin je ne pouvais faire  
autrement



15<sup>9<sup>h</sup></sup> Dimanche je me lève honte  
d'avoir enfin passer une bonne  
nuit je me prépare et assiste  
avec Doulet et Lebourg à la  
messe de 10 heures on nous prie  
pour les notes et pour notre  
bien chère France nous chantons  
aussi de superbe cantique

16<sup>9<sup>h</sup></sup> Je reçois enfin des nouvel-  
les de mon bien aimé petit Beau  
aussi je suis bien bien heureux  
d'avoir des nouvelles de tous  
ceux que j'aime dans l'après-  
midi on rassemble la croix  
orange et nous nous faisons  
inscrire par l'intermédiaire  
d'un médecin allemand qui  
est très gentil pour partir  
en France je ne me tiens  
plus de joie je n'ai pu dor-  
mir de la nuit de lendemain  
matin nous nous préparons  
pour partir car le train qui  
nous emmène doit soi-disant  
partir à midi 22. Vers 9<sup>h</sup> 1/2  
nous apprenons qu'une nou-  
velle liste a été établie  
et que nous n'en faisons pas,  
partie je suis désole et deso-  
leré il nous finissent mille

de marche auprès des médecins  
allemands limite un ordre  
vient d'être donné par le général  
d'établir dans chaque C<sup>o</sup> des listes  
nominatives de tous les infirmiers  
et Brancartiers que le général  
choisirait lui-même 1<sup>o</sup> Les infir-  
miers divisionnaires et les autres  
après si les divisionnaires ne  
sont pas suffisants aussi je  
suis ravi moi qui y comptait  
tant M<sup>r</sup> Crémieux a fait tout  
ce qu'il a pu il nous a fait  
un petit discours est un brave  
homme attendons les événements  
la France aurait du prévoir  
chose pareille et nous donner  
un insigne quelconque les  
allemands doutent doctent  
et nous prennent pour des com-  
battants ils se trompent terri-  
blement car nous n'avons jamais  
eu d'armes enfin ayons toujours  
un peu d'espoir quoique bien faible

17<sup>9<sup>h</sup></sup> Je reviens ici je m'ennuie  
beaucoup de ce coup  
18<sup>9<sup>h</sup></sup> Rien d'anormal  
19<sup>9<sup>h</sup></sup> Rien plus venant que mor-  
vient de recevoir des nouvelles de son  
20<sup>9<sup>h</sup></sup> Nous avons d'excellents



nouvelles par des journaux fran-  
çais qu'un camarade a reçu  
dans une boîte de sardines  
messagée cela fait grand plaisir  
car ici on nous raconte de  
belles blagues qu'il y a de quoi  
se faire du mauvais sang  
nous nous apercevons bien qu'  
ils nous racontent des blagues  
21<sup>g<sup>bre</sup></sup> J'assiste le soir à un con-  
cert fait par des artistes de valeur  
qui sont dignes d'être agréables  
vers huit heures et demi il y  
a eu retraite dans le camp il  
y avait vraiment de quoi rire  
22<sup>g<sup>bre</sup></sup> J'assiste à la messe  
chantée d'été par un prêtre  
d'Exempt qui nous dégoise tou-  
jours son même sermon  
L'après midi j'assiste à une  
matinée donnée dans la section  
d'un camarade journée assez  
bien passée.

23<sup>g<sup>bre</sup></sup> L'érysipèle court dans  
le camp. Dieu veuille me préserver  
de cette sale épidémie fat-  
sente toujours à paquet. Sinon  
ce dans la lettre il ne vient pas  
vite soviat - il perd  
Monsieur Cienny, un major

allant me certifier qu'un nou-  
veau départ de croix rouge doit  
avoir lieu dans 10 jours et que nous  
en ferions partie si n'y en a plus  
et attend patiemment les événements  
J'assiste le soir à un concert don-  
né ~~par~~<sup>par</sup> les étudiants soirée assez  
bien passée le thé nous est offert  
il y a d'excellents artistes pour  
terminer la soirée nous chanton-  
nons en cœur le chant du départ et  
la marseillaise l'hymne Russe  
Anglais et Belge cela est super-  
be et procure une bonne impression  
24<sup>g<sup>bre</sup></sup> Journée très longue  
25<sup>g<sup>bre</sup></sup> On nous annonce la prise  
de 40000 Russes cela est effrayant  
ils exigent sûrement un tant  
car la ville est perdue

26<sup>g<sup>bre</sup></sup> Ravide reçoit des nouvelles de  
chez lui un anglais qui a l'érysipèle  
reçoit un paquet de chez lui de  
vichuilles assorties.

27<sup>g<sup>bre</sup></sup> Il y arrive mille Russes  
au camp et ce matin il y est  
parti mille Français pour un  
autre camp. Aigey et Darnay  
sont partis pour la France  
quand donc partirons nous  
28<sup>g<sup>bre</sup></sup> Marché car les Russes



vendent presque tout ce qu'ils  
ont l'acheté 2 chaines 2 medailles  
1 bobine 1 porteur monnaie car  
j'ai perdu le mien avec 3 may  
dedans le soir j'assiste à un  
concert

29<sup>me</sup> Il y arrive mille autu  
Russes et presque pas de blessés  
je me deirando comment ils  
font pour se faire prendre en  
si grand nombre

30<sup>me</sup> Journée très très longue.

1<sup>er</sup> Dec<sup>me</sup> Il y arrive encore pas mal  
de Russes Le soir j'assiste à une  
soirée d'hypnotisme

2<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Au soir lui mauvais  
nouvelles pour nous d'après les  
journaux allemands il paraît  
que le centre Russe est enfoncé  
je doute que cela soit vrai

3<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> La nouvelle du centre  
Russe est fautive ce serait plus  
tot que bruni allemand qui  
était encerclé qui a réussi à  
se sauver.

4<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Je reçois enfin ce  
paquet attendu je suis très  
content

5<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Je reçois 2 cartons une  
de Raymond une de Blanche

Je suis très très content Meette  
ne se foule pas le poignet  
6<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> J'écris 6 lettres de  
meur qui me n'arrive pas  
7<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Les drapeaux flottent sur  
Enfort il paraît que Lotz  
est pris par les allemands  
la vie au camp est toujours  
la même pas très riante

8<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Le soir j'assiste au concert  
car il y a concert tous les soirs 10<sup>de</sup>  
d'entre la journée a été longue

9<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Pichard reçoit ses pièces  
de France de medecins auxiliaire  
jeant. et va à il part en France  
10<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Les cigales blessées vont  
partir probablement sous peu  
partir pour donner des lettres pour  
aux blessés aînés.

11<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Je m'ennuie beaucoup  
beaucoup surtout depuis que je sais  
que Raymond est parti je voudrais bien savoir  
s'il est pour rester toujours au Dépôt  
Blanche doit bien se faire du mauvais  
sang la pauvre pauvre qu'elle ne  
troube pas malade je prie Dieu pour  
cela ne soit pas.

12<sup>de</sup> Dec<sup>me</sup> Roué reçoit un paquet de  
chez lui il me fait goûter de la bonne  
confiture de cerises des pommes et une



cigarettes de tabac français se trouve  
tout cela délicieux venant de B<sup>è</sup>  
13 Dec<sup>bre</sup> Dimanche j'assisté à la messe  
ou se prie pour que Blanche soit bien  
portante ainsi que tous j'attends  
toujours des nouvelles de mon Beau  
ainsi que de Nenette, Blanche et M<sup>lle</sup>  
qui n'ont pas l'air de mettre sou-  
vent la main à la charrue.

14 Dec<sup>bre</sup> Lundi nous apprenons  
de bonnes nouvelles le soir j'assis-  
te à une soirée de match de Boxe  
par 6 anglais il y a affluence  
plus de 500 personnes dans la  
Salle de l'Infirmier que l'on a  
sympotisé la Salle, des sets  
il y a mandoline guitare et  
d'excellents chanteurs on se serait  
cru au arènes de Nenneth il y  
avait en outre le célèbre André

1<sup>er</sup> Prix des athlètes complet de  
France on a passé une excellente  
soirée il faut bien se distraire  
de temps à autres car la  
vie en général est plus tôt bien  
juste les soirs autu match au profit  
des pauvres du camp.

15 Dec<sup>bre</sup> Je reçois des cartes de  
Nenette et d'une de Blanche qui  
m'ont causé plus de plaisir

il y a qui m'a dit que le tout est trop court  
et nous aussitôt à Loua

16 Dec<sup>bre</sup> Nous apprenons des nouvelles mar-  
veilleuses Metz serait presque pris et  
l'autrichien auraient recue la plus les  
Russes avanceraient sur toute la ligne  
Les journaux italiens sont excellent, j'espère  
nous espérons que cela finira bientôt

17 Dec<sup>bre</sup> Nos manœuvres nouvelles d'après  
l'admiral les Russes auraient recue la  
ville et recouvreraient sur un front de 400 km  
18 Dec. Les dragons s'efforcent sur la ville  
cela nous déchire le cœur.

19 Dec<sup>bre</sup> J'ai des histoires avec un inter-  
niste louché qui est à l'Infirmier je  
l'ai mis à la porte par le médecin  
malgré cela l'après midi il a le courage  
de revenir je le fais mettre à la porte  
par tous les infirmiers de force puis  
qu'il ne voudrait pas partir d'ainstant

20 Dec. Je passe une partie de ma  
soirée à jouer aux échecs le soir j'ai  
passé la soirée avec l'ami Roude à cau-  
se des notes et de B<sup>è</sup>.

21 Dec. On nous annonce dans le camp  
la prise de Metz un camarade avait  
écrit une lettre d'un de ses amis qui  
lui donne son adresse troupe d'occupa-  
tion de la place forte de Metz si cela est  
ou elle s'est en France je me réjouis



22 Dec<sup>bre</sup> Journée des très longue  
qui a duré sur la messe de messe  
23 Dec<sup>bre</sup> Les Russes  
auraient repris d'offensive nous avons eu  
un matin du 16 Dec<sup>bre</sup> qui n'a point  
grande nouvelles mais qui remet le cœur.  
24 Dec<sup>bre</sup> Les allemands se préparent à  
faire riveillon et nous nous allons bien nous  
embêter.

25 Dec<sup>bre</sup> Jour de Noël nous assistons à  
la messe qui était superbe il y avait un  
harmonium qui accompagnait le  
chant à 3 parties. messe admirablement  
bien chantée. Dans angélus a été chan-  
té par Gounn un bon bristat accompa-  
gné par un violon le tout était mer-  
veilleux tellement qu'un capitaine allemand  
qui se trouvait là est allé les féliciter.  
à la sortie de la messe nous nous  
debouillons Deville et moi a essayé  
d'avoir par le chef de cuisine un menu  
digne d'un jour de Noël voici le menu  
Potage. Rôti de Veau. Pomme à l'an-  
glais. Salade Russe. Fromage.  
Riz au lait. Chou à la crème. 6 bonny  
bouteilles de vin blanc du Rhin, Café Brisk  
et un bock et un cigare tellement  
que nous étions qui n'étant pas  
habitués à boire de vin en sommes  
la journée s'est passée assez bien  
26 Dec<sup>bre</sup> nous assistons à la messe

chanté, belle messe je vais visiter la crèche  
cette crèche miniature on nous apprend  
la proclamation de Viriani à la cham-  
bré. 27 Dec<sup>bre</sup> Dimanche j'assiste à la  
messe avec Rouet et Anthony à la sortie  
nous faisons une bataille avec bouls  
de neige car ici ce n'est point ce qui  
manque.

28 Dec<sup>bre</sup> Nous lisons journaux Français  
et italien qui n'annoncent pas grand  
nouvelles le soir je passe le soir avec  
Lami. Rouet confirmation de la déclaration  
de guerre de l'Italie à l'Autriche  
29 Dec<sup>bre</sup> nous apprenons que la guerre  
à la déclaration de guerre de l'Italie est  
un faux bruit je m'en emmerde beaucoup et  
suis obligé de reconnaître que l'Autriche  
sans savoir caractère je ne puis bien sup-  
puter et suis constamment à me  
chamaille. Apprend bien le sergent  
Gervais a reçu de nouvelles de Fungo  
qui serait à Libourne.

30 Dec<sup>bre</sup> Je suis très très malade et ai passé  
une très mauvaise nuit souffre de  
toute maux de tête et les jambes ne  
peuvent plus me porter je suis fort  
inquiète car la dysphagie est très  
et je prie Dieu pour que il me guérisse  
prochainement.

31 Dec<sup>bre</sup> Je suis encore plus malade  
et suis dans l'obligation de m'a



Libre pour sucré j'ai sué ~~une~~ <sup>très</sup> ~~de~~  
suée et ai blemé chemise  
flanelle calson jusqu'à la  
paillasse je me croyais au  
moins guéri pour le lendemain  
qui était le jour de l'an Roué  
avait voulu me rendre visite et  
~~me~~ m'avait souhaiter d'être  
retablí le lendemain. j'avais 38.5  
10<sup>e</sup> jour<sup>es</sup> je me leve quoique <sup>on</sup> me  
n'ait sentant pas bien du tout  
vers 10 heures j'en envois cher  
cher du bouillon j'en avais à  
peine absorbé un bou 3 cuillères que  
je tombais évanouí aussitôt et  
fit le massage la journée se  
passa en souffrance le plus terrible  
de mon estomac refusait de  
prendre quoi que ce soit.

27 Dans la nuit j'ai beau-  
coup souffert de l'estomac  
sans même tomber 2 fois  
sans connaissance et de  
2 hémorragies par moyen  
d'arrêter le sang aussi je  
suis dans un état lamentable  
et ne pourvois toujours rien  
absorber cela fait dix à quinze  
que je n'ai rien fait  
je suis sué purger ce matin

31<sup>r</sup> je suis dans l'obligation de  
coucher je ne puis même  
me faire pu pas voyer dans  
quel état je me trouve je  
peut cependant un peu de  
chocolat au lait que j'ai  
gardé le soir j'ai une fièvre  
intense 39.5 les étudians sont  
inquiets pour voyer et ven-  
tent me faire rentrer à l'ho-  
pital le lendemain car j'ai  
souffert de gros saignements  
de nez Roué vient me  
voir. A

4<sup>e</sup> janvier nuit très agitée  
de lève le matin on annonce  
au médecin allemand que  
mon état demande à ce que  
je sois transporté immédia-  
tement à l'hôpital le  
médecin que visité craint pour  
la pleurésie aussi dans la  
soir, même il doit venir me  
faire une prise de sang pour  
la aller à l'hôpital il  
n'y fait pas songer dit  
il car ils sont souffrant  
complet de blessés



5<sup>e</sup> Janvier au 24 Mars <sup>en</sup> tray  
lentement infirmer et hospital  
pour soigner la plus possible par  
conséquent le typhé. C'est moi de  
côté et depuis ce jour 24 Mars.

24 mars

aujourd'hui nous arrivons de  
l'hôpital nous trouvons tout bien  
changer mais bien plus gai car à l'hô  
pital nous nous exhibions beaucoup  
et sans ce pauvre ami Puzot et Ra  
boulet qui avait également le typhé  
je me schais fait des cheveux blancs  
J'avais également 2 bons amis Lau  
rent et Bouché qui étaient à l'hôpital  
comme infirmiers et qui m'invitèrent  
à venir passer bien des parties de  
ma convalescence chez eux en un  
mot nous avons quitté cet hôpi  
tal sans regret avec l'aide de M<sup>e</sup>  
Presté car le major ainsi que l'in  
specteur me voulaient pas me laisser  
partir disant qu'après l'analyse  
de sang j'avais encore des basilles  
enfin si tu t'es torti et peut m'es  
timer heureux de m'en être tiré  
si bon compte car tous les jours il  
y avait des camarades qui mouraient  
le bon Dieu a bien voulu m'épargner

aujourd'hui la journée s'est passée  
en visites chez les camarades quittés de  
deux 3 mois.

25 Mars Aujourd'hui Onus a fait  
partir du panier pour la prison notre  
cavée aussi nous sommes tous occu  
pés mais nous allons être chies la vie  
nous paraîtra un peu plus douce  
nous amusions tout notre matériel  
cela commence à prendre tournure  
le camp est beaucoup plus gai  
il y a toujours de beaux concerts  
avec d'excellents artistes aujourd'hui  
je suis aller porter un malade à l'hô  
pital l'inspecteur voulait me gar  
der me disant que j'étais encore  
malade que la réponse du sang était  
encore positive en le suppliant il  
a bien voulu me relâcher en me fai  
sant promettre de boire du cognac  
encore que je n'ai pas ni seulement  
j'irais à B<sup>e</sup>ly pourrais l'écouter.  
Aujourd'hui j'ai écrit chez moi.  
26 Mars ont m'annoncé un man  
dat et un paquet pour la journée  
je suis très content je reçois également  
une carte de Minette qui me fait grand  
plaisir aussi le suis un peu plus gai  
me d'habitude la chambre commence  
à prendre tournure



ce matin le medecin en etant es,  
tombequie il y a toujours pas  
mal de malade il covet une ma-  
lade que l'on appelle le flux thyphe  
chez les russes aussi on les la suppo-  
ner une barriere je pense cepen-  
dant que je ne risque rien venant  
d'avoir la thypheide, je couche dans  
les draps que j'ai recu je remercie  
beaucoup ma chere petite sœur car  
je suis tres bien couchee je n'ai rien  
peur crainte c'est qu'ils ne devaient  
pas bien longtemps car ils sont  
très murs. Orus et Berwill se  
covent des quantités de conserves  
poulet, roti Bocon, porc civet  
de bœuf, Perocan, etc etc Tous  
les jours au moins un beau pa-  
quet. c'est heureux d'être si riche  
d'un je me contente de ce que je  
recois et j'en suis aussi heureux  
et s'entente plus que etc.

27 Mars au soir lui nous conten-  
dions à tapasser la chambre  
je recois un nouveau paquet  
et j'en remercie bien mes beaux  
amis, pères et sœurs je recois un

carte de est. Metvier quel brave homme  
et son alle hier soir parer un mo-  
ment avec l'ami Poche. Tous ces  
jours ce nous avons de bonnes nou-  
velles la priere de Primitie par les Russes  
la priere de Lelle et beaucoup d'autres  
victories tout ça nous remet du coeur  
dans l'ame et nous fait attendre pa-  
tamment le jour liberable. nous  
avons quelques visites de amis Targus  
Levavie, ardon etc. Je m'occupe  
beaucoup des malades au est. si  
malheureux lorsque l'en souffre je  
sais par experience aussi j'ai  
un infirmier hors ligne mais ma-  
lades sont content de moi et cela  
fait passer le temps plus vite de  
s'occuper.

28 Mars au soir lui jour de Pamean  
le travail de la chambre est suspendu  
du car Orus ne veut pas faire travail  
le dimanche aussi nous nous mettons  
à faire notre boicette soigner les ma-  
lades et faire notre paine d'echets.  
Je sur le camp vol des cerpoulants  
blancs blanc roccage reellement nous  
avons de l'audace les habitants de  
la ville doivent être stupides ~~par~~  
~~sur le camp~~ la sante est bonne le  
camarade Berwill qui a reçu



une grande quantité de Kola et  
de colka m'a autorisé à en faire  
avec lui cela me fera cer-  
tainement du bien. ~~Je~~ Je n'ai  
plus rien connu. M. Mungue avec  
l'ami Suyo m'a offert la capote  
de pour en faire faire une ce de  
Kola pas de gloire car je marque  
la déche à côté des autres.  
Journée ~~assez~~ bien passée toujours  
l'un triste

29 Mars Nous continuons à amé-  
liorer notre chambre qui d'ailleurs com-  
mence à être habitée. Je soigne un  
poussé très bien mes malades dans la  
pous confectionner un superbe mini-  
ature et nous y faisons de belles  
parties, cela fait passer le temps  
à l'aise. Hier ma grande che-  
mise de nuit qui me tient très  
chaud, j'en ai alléte comme  
les autres d'habitude.

30 Mars Dis le lui solette et soins aux ma-  
lades aujourd'hui dernier jour de viande  
aussi nous nous sommes soignées. Des Russes  
ont été attachés à une barrière devant nous  
parcequ'ils étaient punis de prison. Aussi  
les Français, anglais et Belges qui ont.

manifestés en poussant des cris et disant  
que cela était inhumain et c'était  
mallement le bon ha bas aussi les  
Allemands se sont vu obligés de dire  
cher ces pauvres diables voir la persistance  
de la manifestation. Je suis désolé  
car depuis plusieurs jours je tombe  
les cheveux à pleine poignée les étu-  
diants disent que cela serait les sui-  
tes de la typhoïde. Soirée passée dans  
la section du camarade Bergat  
à écouter sous le concert. Marius  
aujourd'hui le sergent Verrier m'a  
fait appeler pour me dire que  
la femme avait vu quelque un de  
la maison et que tout le monde  
se trouvait en bonne santé d'ordi-  
naire. Ça m'a fait grand plaisir.

31 Mars 1915. Journée un peu longue  
promenade toujours la même,  
ai reçu une carte de Raymond  
Merette et de ma propriétaire  
qui m'a fait grand plaisir  
Hier soir nous continuons à  
régaler notre chambre qui prend  
tout à fait forme nous pour-  
rions poser la crémaillère pour  
Paquier Onus reçoit enroulé  
meurt de paquets ainsi que  
Boville ils sont très gentils



et tres partager aujourd'hui  
j'ai fumé une pipe que M<sup>re</sup>  
Berville nous a donnée.

2 avril journée assez bien passée,  
j'ai fait plusieurs parties d'é-  
checs avec M<sup>re</sup> Chiffert un ci-  
vil qui vient souvent nous  
rendre visite, sur la guerre nous  
avons plutôt des bonnes nou-  
velles.

3 avril nous avons la visite de  
amis Bugat et Targis, que  
nous invitons à venir dîner  
demain avec nous prochainement  
autour du camp.

4 avril journée de Pâques le  
matin je fais pour la messe  
aussitôt de retour je me mets  
à installer le couvert et  
à préparer le dîner car  
depuis quelque temps c'est moi  
qui suis passer le cuisinier.  
Hier le menu du dîner se  
composait tel qu'il suit

Hors d'œuvres variés composés de  
saucisses, saucis, beurrés, œufs  
durs. Pâtés plats de porc  
grasses qui était excellent  
entrée Pigeons aux petits  
pois. Roti. Une superbe

oufante. Fromage variés en  
toute mon Roquefort. Entremets  
Cateau du saproca et ama-  
nas au cognac. Fromages  
variés en outre mon Roquefort qui  
était excellent. Un superbe  
mas pain, des petits beurrés Lu bu  
des haricots secs, figes, et pour  
boire de la bière et 5 bonnes  
bouteilles de St Emilion et  
une bouteille de vin blanc du  
Rhin en somme un dîner  
merveilleux on se serait pres-  
que cru au Japon fin à P<sup>re</sup>  
et pour être heureux <sup>à la</sup>  
marquait que les notes.

5 avril, aujourd'hui je reçois une  
carte de M<sup>re</sup> Méfior qui me fait  
grand plaisir quel brave homme.  
J'ai écrit à tout le monde.

6 avril journée je m'ennuie  
beaucoup, rien de intéressant  
7 avril je fais plusieurs parties  
d'échecs j'en qui me plaît  
beaucoup. Portet vient me rendre  
visite nous nous jugeons un  
moment ensemble. Le soir  
midi Marius vient m'inviter  
à une soirée pour fêter l'assis-  
te avec le camarade Chiffert



mus soumes bien recus soire  
les gentile une superbe orche-  
tre composé que de violons  
et alto quant aux chanteurs  
ils sont fameux et pas un  
reproche à leur faire à mi  
soire ils ont sorti un  $\#$   
trapequ tu colore en soire  
et a franges dorés et ils se  
sont mis à chanter et joués  
la Marseillaise soire <sup>très</sup> <sup>beau</sup>  
8 avril. Journée passée au soins de  
malades et a m'occuper  
9 avril Bonnes nouvelles au sujet  
de la guerre il paraîtrait que  
l'Autriche atrait demandé la  
paix à la Russie.

10 avril Journée sans rien d'annon-  
mal soire passée au concert  
Frédéric. Revue du général dans  
le camp il écoute chanter l'or-  
phéon qui s'est monté pour  
la messe en est ravi et té-  
moigne la satisfaction de  
voir chanter sur la place  
du camp je ne sais si cela  
se fera.

11 avril (Dimanche) l'assisté  
à la messe chanter à 3 tons  
trois chants dirigés par

le journal raconte des blagues au  
sujet d'ailleurs perlonides n'aport  
soi ils mettent ce qu'ils veulent  
3 avril je reçois une carte de  
Brette ainsi qu'un paquet  
contenant du pain d'épice et des  
roses qui me font grand plaisir  
cela me distrait un peu  
4 avril je donne mon hautbois  
à reformer à un brave Russe  
car il ne tient plus je me  
promène avec Rotiède nous avons  
terminer de ranger notre chan-  
te qui est un vrai petit nid  
d'oiseaux.

5 avril au soir hier j'écris une  
carte il y a eu de la besaie quel-  
ques vols de prisonniers se sont  
fait remarquer par les allemands  
comme ayant volé les victuailles  
à la cuisine que de voyou  
et dire que Doubut et Rapoutet  
se sont fus à des gens de cette  
espèce c'est à se lever  
Lits ne sont pas foy. Le soir  
j'assiste à une répétition de  
l'orchestre du concert Harcus  
orchestre qui s'est bien agran-  
di il se compose de 2 violons  
un alto, des hautbois, un



violoncelle et prochainement  
ils vont avoir un piano  
et une flûte réellement on  
se croirait lorsque l'on ne  
réfléchit pas tout au cas  
de B<sup>x</sup> malheureusement  
cela n'est qu'une illusion  
très passagère.

16 avril. La phuphoïde m'a laissé  
comme héritage une chute de  
cheveux je les tombe tous à présent  
peigne aussi je veux d'acheter  
le coiffeur de me les couper  
et m'attacher à la poudre à  
barbe aussi j'ai une bien des  
le de billy.

17 avril. Soins aux malades on  
me tous les jours j'ai passé la  
soirée avec 4 chez M<sup>r</sup> puis Tar  
hier et Pubat.

18 avril. Un de mes dents que  
m'a soigné M<sup>r</sup> Gauthier est de  
marcher et évidemment à se  
gâter aussi je m'empresse  
d'aller voir Roude qui est  
heureux de m'avoir parmi  
sa clientèle et commencent  
les soins sérieux.

19 avril au petit lui je reçois  
carte de ma chère petite

meille amie qui me fait  
et qui content car ici j'est la  
seule fois que nous avons il se  
voyage une grande représentation  
d'opéra pour le soir. L'après  
nous assistons à une ma-  
nife par la troupe suédoise  
20 je vais me faire soigner à  
Roude pour la 2<sup>e</sup> fois il jume  
la bouche à la prochaine  
visite car s'ennuie beaucoup  
avant donc nous irons nous en  
France il nous bande bien  
à tous j'ai reçu visite aux  
amis Laurent et Bouchet à  
l'hôpital.

21 L'ami Ours reçoit de grosse  
nouveau il est très sociable  
et nous en fait profiter ainsi  
que l'ami Corwell en somme  
nous nous rendons la vie  
de plus possible car sans les  
quelques amis que l'on se fait  
à vie serait bien bien ennuyeux  
les nouvelles nous arrivent assez  
bonnes tous les moyens sont  
employés pour que tous pens  
ions en avoir.

22 Aujourd'hui nous devons



assisté à ce beau concert les  
officiers allemands y assistent  
en assez grand nombre ils  
sont très gentils et sont très  
désirés d'entendre ces bons ar-  
tistes. Il y a eu ralle dans  
le camp sur les ras de voyous  
qui faisaient des coups pen-  
dables par ce nous ont été  
avertis le 18<sup>me</sup> c'est la bran-  
de à noircir quel débar-  
ras.

23 avril. Sale temps il ton-  
ne de la neige au. Je ne croi-  
rait pas qu'il avoit je m'ennuie  
toujours beaucoup je fais voir  
les amis Targus et Bugat avec  
qui je suis et excellentes  
nos canons beaucoup de  
la guerre et de notre poche  
de major qui nous a fait  
prendre et qui est cause de  
notre inutilité envers notre  
Patrie j'espère que ce salop  
sera peut-être connu il de ont  
vite car nous comptons tou-  
jours raconter sa conduite ignoble

24 avril aujourd'hui j'écris  
à Peter au Bridch l'ami  
Thunbert nous a donné

une leçon encore quelques  
jours et nous serons calés. Je  
reçois une lettre de ma propre  
sœur de Rochefort qui m'a  
appris que Bonnet est bon  
homme et excellent. Saute c'est  
de ce cher ami Lantini que  
j'apprends ce qui il est devenu  
aujourd'hui. L'amb. de conseil  
américain a visité le camp  
il a questionné des prisonniers  
qui se sont plaints du man-  
que de pain.

25 Je m'ennuie tellement que je me  
mets à fumer de temps à autre une  
pipe. quoique cependant je n'y  
trouve rien de bon. Les allemands  
nous racontent des bobards.

26 avril aujourd'hui je vais voir Rou-  
in pour m'arracher une racine  
gâtée je reçois une longue lettre  
de mon petit Beau je suis bien  
content toujours de mauvaises nou-  
velles au sujet de la guerre quand  
tout cela finira. Et si nous en  
sommes tous désespérés.

27 rien d'anormal toujours la con-  
science pour les concerts. Je  
reçois une lettre de nettette qui  
me sort un peu de l'ennui



28 Je recois de nouvelles cartes  
de Ragninow réellement il n'est pas  
pe le temps perdu aussi je le re-  
mercie beaucoup. toujours la  
même vie au milieu des Russes  
et des anglais avec qui l'entou-  
re règne au parfait malgré tout  
les moyens employés pour laboate  
à un résultat inverse.

29 - aujourd'hui j'ai écrit 2 cartes  
je me suis visité aux amis Bougat et  
Targue pour voir les aquarelles  
qui sont détruits à notre cham-  
bre le soir j'assiste au con-  
cert Marlin, agréable soirée.

30